



## À propos des formations

Texte : Regula Zähler

Photos : Tim Love Weber

### SwissSkills 2022

**120'000 personnes ont visité pendant cinq jours le salon des métiers SwissSkills. 150 métiers ont été présentés sur 100'000 m2 de surface d'exposition. Le stand des créateurs, créatrices de tissu CFC a su convaincre par sa présentation authentique et personnelle.**

Le défi qui se posait au comité d'organisation était le suivant : comment une micro profession, avec actuellement six entreprises formatrices, quelques apprenant-e-s selon l'article 32 et la classe textile du CSIA de Lugano, pouvait-elle s'imposer dans ce gigantesque environnement de salon ? Le stand serait-il même remarqué ? Quelqu'un s'intéresserait-il à la formation professionnelle de créateur/trice de tissu\* CFC ?

### Essais et design jeune

Dans l'immense tente, la vue d'une étagère de fils aux couleurs vives indiquait le chemin à suivre. Un petit atelier de tissage était installé sur le stand : avec deux métiers à tisser, une table de création, des poufs tissés pour s'asseoir. Le design des tissus, majoritairement en noir et blanc, était rafraîchissant. Tout invitait à toucher et à devenir actif : quelques duites de tissage, enrouler du fil, poser des questions. Un court-métrage de Sofia Koschek, apprenante de 2e année, a porté un regard critique sur notre rapport aux textiles. Le métier de créatrice de tissu a été mis en scène comme un pont entre l'artisanat traditionnel et le design moderne.

### Les apprenant-e-s montrent leur savoir-faire

Une apprenante travaillait sur un métier à tisser, admirée par des visiteurs d'âges variés et parfois interrompue par des questions. Sofia Koschek raconte : « J'ai vraiment apprécié de travailler sur le stand. Il fallait certes s'habituer à répondre aux gens, mais cela s'est fait de plus en plus naturellement avec le temps. Pas si facile non plus d'expliquer le métier à tisser aux gens sans pouvoir utiliser de termes techniques. En tout cas, je n'oublierai jamais ces conversations ». Elena Müggler ajoute : « J'ai été impressionnée par le fait que tous les groupes d'âge ont manifesté un grand intérêt pour notre métier. Pas seulement des jeunes à la recherche d'une place d'apprentissage, mais aussi des adultes, dont certains avaient déjà suivi des cours ou avaient de la famille qui tissait autrefois ».

Sur un autre métier à tisser, un jeune tisserand a guidé une visiteuse lors de son premier essai de tissage, tandis qu'à la table de création, une apprenante a expliqué à un groupe d'enfants comment représenter des structures textiles ou concevoir des rayures par le dessin ou

l'enroulement. Le stand a ainsi offert aux apprenant-e-s une multitude de possibilités de présenter leur métier, de se produire et de transmettre leur savoir. Conclusion des organisatrices : « Pour nous, il a été très précieux d'avoir les apprenant-e-s sur le stand pour jeter des ponts avec les jeunes. Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les entreprises formatrices qui ont libéré leurs apprenant-e-s pour travailler sur le stand ».

### **Questions critiques des visiteurs, des visiteuses**

« Y a-t-il des places d'apprentissage ? », « Peut-on en vivre ? » et « quelles sont les perspectives professionnelles ? » étaient des questions fréquemment posées. La présence de femmes du métier sur le stand a été d'une grande aide : Enseignantes en école professionnelle, responsables d'atelier, responsables de cours. Elles ont pu parler de leurs expériences dans le monde du travail : Oui, il y a tout à fait des chances de travailler comme créatrice de tissu. Un CFC est aussi une bonne base pour continuer à apprendre, que ce soit en direction du design ou pour un domaine professionnel pédagogique ou thérapeutique.

### **Présentation commune dans le réseau des métiers à petits effectifs**

Juste à côté du stand des créateurs, créatrices de tissus, l'école de lutherie de Brienz a montré son savoir-faire. Les micro-métiers étaient réunis sous la même tente : Cela a permis de se mettre en réseau avec les autres, souvent aussi des artisan-e-s d'art. De nombreux visiteurs se sont laissés captiver par ces univers professionnels, ils sont restés longtemps sur les stands, ont cherché à discuter et ont observé avec fascination les activités présentées. Un grand merci au réseau des micro-métiers (NWKB), qui a œuvré dans les coulisses, organisé l'infrastructure et les finances et qui a ainsi rendu possible la participation aux SwissSkills des métiers rares disposant de peu de places d'apprentissage.

### **Remerciements**

Grâce aux dons généreux de la Zürcherische Seidenindustrie Gesellschaft et de la Zunft zu Webern Basel, les professionnels présents sur le stand ont pu recevoir une compensation financière pour leur présence. Les sociétés Zürcher Stalder AG et Minnotex ont contribué à un présentoir de fil bien garni et Bütiger Druck a fait don de deux affiches. Nous remercions tout particulièrement le comité d'organisation composé de Magdalena Hvalič, Katja Bächtold et Gaby Itin. C'est grâce aux dons et au grand engagement de toutes les personnes concernées que le stand a pu être réalisé avec autant de succès.

### **Avenir**

Les prochains SwissSkills auront probablement lieu en 2025.



Jeunes faisant leurs premiers pas en tissage



A la table de création



En conversation avec une visiteuse